

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Band: 106 (2008)

Heft: 2

Vorwort: Editorial

Autor: Ryf-Cusin, Monique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Geomatikingenieur-Diplome gehören bald der Vergangenheit an. Ab 2008 bzw. 2009 erhalten die Neudiplomierten einen Bachelor of Science. Dieser Umstand beschränkt sich nicht auf die Geomatik, sondern betrifft alle Ingenieur-Disziplinen. Es ist dies die konkrete Folge der Einführung der Bologna-Reform. Die FH-Diplome, «gleichwertig aber verschieden» von den ETH-Diplomen, gemäss einer seit langem von Swiss Engineering STV verwendeten Terminologie, werden im neuen System zu Bachelors und die ETH-Diplome zu Masters.



An der ETH erreichen die Studenten in drei Studienjahren den Bachelor. Aber dieser Bachelor ist nur «theoretisch», eine Art obligatorische Passage für das schlussendlich anvisierte und begehrte Ziel des Masters. An den Fachhochschulen ist der Bachelor ein «Berufsabschluss», der es erlaubt, sich direkt in den Arbeitsmarkt einzugliedern. Der Master – im Minimum ein 1,5 Jahre oder zwei Jahre längeres Studium – wird gemäss den Vorhersagen nur von wenigen erreicht werden, sofern es überhaupt in unserem Fach den Master-Studiengang geben wird.

Um diesen neuerlichen Unterschied auszugleichen, spricht man von Überbrückungen, z.B. jener, die es einem FH-Diplomierten erlaubt, einen Master an der ETH abzuschliessen. Das Problem besteht aber in der Zulassungsprüfung. Wenn der FH-Diplomierte die Zulassungsprüfung besteht, kann er im besten Fall ins fünfte ETH-Semester eintreten. Um den Master zu machen, muss er also drei Jahre studieren. FH-Diplom und ETH-Master dauern dann schlussendlich sechs Jahre. Und wenn man bedenkt, dass der Jugendliche nach der Primarschule für Lehre und Berufsmatur noch vier Jahre braucht, dauert das Studium bis zum Master zehn Jahre. Gegenüber acht oder höchstens neun Jahren über den Gymnasialweg.

Bis jetzt sprach man von den FH- und ETH-Ausbildungen als sich ergänzenden Studien. Mit der Einführung von Bachelor und Master wird dieser Begriff ungewiss. Der Master ist mehr und mehr Norm auf europäischer und internationaler Ebene. Die Bachelors werden sich wohl mit dem helvetischen Territorium begnügen müssen.

Les diplômés d'ingénieur en géomatique HES vivent leurs derniers jours. D'ici 2009, les nouveaux diplômés recevront un Bachelor of Science. Ceci n'est pas propre à la géomatique, mais touche toutes les branches de l'ingénierie. C'est la conséquence concrète de l'introduction de la réforme de Bologne dans les cursus des Hautes Ecoles. Les diplômés HES,

«équivalents mais différents» des diplômés EPF selon une terminologie longtemps utilisée par l'association professionnelle des ingénieurs et des architectes Swiss Engineering UTS deviendront des Bachelors dans le nouveau système. Alors que les diplômés EPF seront des Masters.

Dans les EPF, les étudiants passent bel et bien par le degré Bachelor, après trois années d'étude. Mais ce Bachelor n'est que «théorique», une sorte de passage obligé pour viser le Master, titre final et convoité. Dans les HES, le Bachelor est dit «professionnalisant». Il permet effectivement de se lancer directement sur le marché du travail. Le master – au minimum 1,5 année voire deux ans d'études en plus – ne sera atteint que par un petit nombre, selon les prévisions. Et pour autant que la filière master existe dans la branche, ce qui n'est pas encore le cas.

Pour gommer cette nouvelle différence, on parle de passerelles. Comme la passerelle qui permet à un diplômé HES d'effectuer un master à l'EPF. Le hic, c'est que la passerelle négociée consiste en un examen d'admission. Et si le diplômé HES réussit cet examen d'admission, il pourra au mieux entrer au 5^e semestre de l'EPF. Pour décrocher un master, il devra alors effectuer trois années d'études. Au final, entre le diplôme HES et le master EPF, ses études auront duré six ans. Et si l'on compte que, après l'école obligatoire, ce jeune a effectué d'abord un apprentissage et une maturité professionnelle – soit quatre années d'études, c'est un total de dix années qu'il faudra compter pour décrocher un master. Contre huit ou neuf années maximum pour un jeune qui passe par la voie gymnasiale.

Entre les formations HES et les formations EPF, on parlait jusqu'ici de formations complémentaires. Avec l'introduction des Bachelor et des Master, cette notion devient aléatoire. Les masters sont de plus en plus la norme sur le plan européen et international. Les Bachelors eux, resteront cantonnés au territoire helvétique.

Für den Vorstand GIG
Monique Ryf-Cusin
Sekretärin Swiss Engineering STV für die französische Schweiz

Pour le comité du GIG
Monique Ryf-Cusin
Secrétaire romande de Swiss Engineering UTS